

« On va devoir apprendre aux citoyens à venir participer à la construction de ce qu'ils veulent pour leur ville. » **Mathieu BOURGEOIS**

30 participants, 40 max, ont posé la question: « Comment, autrement que par des boutiques, donner l'envie de venir en ville ? »

Que veut-on faire du parc Léopold ? Place aux idées... sans limites.

EdA - Florent Marot



Après le « non », dire oui à autre chose

Rêver en grand le parc Léopold ? Faire émerger autant d'idées réalistes qu'irréalistes. Les citoyens invités à le faire n'ont été qu'une poignée.

• Pierre WIAME

Des marqueurs, du papier, des tableaux et du café : tels ont été les outils de ce brainstorming – (littéralement tempête des cerveaux) – organisé hier, par le Forum citoyen, autour du parc Léopold. Si le forum a bien eu lieu, les premiers intéressés citoyens ne s'y sont pas bousculés pour répondre à cette question, à multiples déclinaisons : « *Quel projet citoyen voulons-nous pour l'espace Léopold ?* »

Rappel des faits : les citoyens ont dit « non », le dimanche 8 février 2015, au projet porté par l'autorité communale de transformer cet espace public Léopold en centre commercial et, par conséquent, d'y abattre la trentaine d'arbres qui font illusion d'être les colossaux représentants d'un parc. Dans la réalité, ceux-ci ne masquent qu'un furoncle urbain, sale et moche, vestige du tout au béton et à la voiture.

Marcel Guillaume, celui qui a incarné le mouvement d'opposition au projet de centre commercial, avait promis de ne pas en rester là.



Dire non au centre commercial, c'est facile. Dire ce que l'on veut voir à la place, ce n'est pas simple.

D'abord, que devient ce monovolume commercial ? Ce n'est pas parce que le promoteur initial a abandonné la partie qu'il est enterré. « *Dans l'attente d'un reprenneur éventuel, nous voulons mettre à profit cette période d'incertitude – et de grand vide – pour rebondir et proposer collectivement un projet qui répondra aux attentes du plus grand nombre* » explique un organisateur.

Les citoyens ayant majoritairement rejeté l'idée d'un centre commercial, que fait-on maintenant ? Que voulons-nous à la place ? Dire non, c'est facile. Imaginer une alternative en partant

de l'existant, ou de rien, c'est une autre paire de manches.

Peu de gens malgré le battage

« *Ce dimanche a pour but de faire émerger tout ce qui vient à l'esprit* » explique un des initiateurs du Forum, Mathieu Bourgeois. Aussi bien le réaliste que l'irréaliste, le sage et le fou, sans souci des contraintes et sans cadre limitant.

L'exercice implique de la créativité (qui fait peur). De sortir de son confort individuel pour penser collectif. De se mettre quelques heures dans la peau d'un élu et de se projeter à long terme.

Pour toutes ces conditions, malgré la météo pourrie, ce premier forum n'a attiré qu'une trentaine de personnes. Soit les gens n'en ont rien à cirer, soit ils craignent n'avoir rien à dire. « *Pourquoi dire non au centre commercial si l'on ne veut – ou peut – pas se déplacer pour dire cette autre chose que l'on veut ?* » questionne un participant.

« *Il manque une vingtaine de personnes* regrette Marcel Guillaume, alors que nous avons battu le rappel partout : sur les marchés, Facebook et le JT de la télévision locale Canal C. » Dommage ? Oui. « *Les citoyens n'ont pas confiance en leur capacité de*

peser leur le futur de leur ville. » C'est le credo de la démocratie représentative : celui de refiler le fardeau de la gestion d'une ville, et de son devenir, à des élus, qui sont bien payés pour le faire.

Donner l'envie de Namur

Dans l'ensemble, les citoyens ont exprimé le souhait de faire du « parc » Léopold un espace mixte, globalisé, polyvalent et multi-modal. Un espace exemplaire, ré-enchanté, et décourageant le tout à l'auto, pour éviter cette impression de congestion et de pollution (sonore et de l'air) permanentes.

À rebrousse-poil de ces aspects repoussoirs, ils rêvent cet espace public en une sorte d'oasis récréatif, convivial et de bien-être. Ils le voient comme un pôle lumineux, à l'inverse de ce qu'il est aujourd'hui. À partir duquel une nouvelle mobilité pourrait s'organiser afin de vivre la ville le plus intimement possible, sans se soucier de sa voiture et des PV.

À proximité des gares routière et ferroviaire, l'idée serait de transformer le parc Léopold en une troisième « gare » de la mobilité alternative, grâce à des voitures et vélos électriques, pour aller plus loin dans la ville.

« *Il faut donner l'envie de venir à Namur et pas seulement pour venir faire du lèche-vitrines et consommer* » intervient un Namurois du centre.

Une participante re-fixe des balises : « *Attention, il ne nous revient pas de déterminer comment sera le bâtiment du futur espace Léopold. Nous ne sommes pas architectes...* » ■

Rendez-vous le 4 décembre

Mathieu Bourgeois, l'un des initiateurs du Forum citoyen, tire le bilan. Peu de gens ? « *Oui, le forum est un processus inhabituel, qui pose directement la question aux citoyens : que voulez-vous ? C'est très répandu en Europe du nord, où il existe une culture de la consultation. On va devoir apprendre aux citoyens à prendre la parole et à venir participer à la construction de ce qu'ils veulent voir dans leur ville. Il faut arrêter de tout confier aux autorités communales, tous ces projets qui, faute d'adhésion, sont subis. Il faut que les gens se les approprient au lieu de subir.* » Peu nombreux ! Et alors ? Le nombre ne fait pas la qualité. Car de riches idées ont jailli. Mathieu Bourgeois : « *Les citoyens qui ont participé avaient quelque chose à dire. Une idée à exprimer. Et ils ont*

été contents de voir que celle-ci n'était pas si mauvaise que cela et, mieux, qu'elle suscitait une autre idée allant encore plus loin dans la réflexion. »

Il a notamment été question de créer sur l'espace Léopold une maison du « bien communs » (les arbres, la nature, les libertés).

Une seconde journée, le 4 décembre, consistera à faire le tri entre toutes les idées exprimées. « *On identifiera les convergences. On re-fixera les cadres pour ne retenir que le cohérent. À la fin du forum, on devrait pouvoir dégager un projet, pas tout ficelé, mais un premier gros jet avec des options à retenir ou à rejeter* » souligne l'organisateur.

Vous n'avez pas participé ? Il n'est pas trop tard. Toutes les idées sont encore les bienvenues via le site web, www.forumcitoyennamur.be, ou le formulaire est à télécharger, ou via des formulaires papier dis-



Les idées des uns ont enrichi celles des autres.

ponibles dans les commerces suivants : Bianca et Louisa (rue des Brasseurs), pharmacie Letroy, Mundo Namur (ASBL Amis de la terre) ou sur le marché de Namur le samedi matin. ■

VITE DIT

Au pied de l'arbre

À quel endroit prendre une consommation sous un arbre ? On est surpris d'apprendre qu'il n'y en a que deux : sur la place du Marché aux Légumes et sur l'espace Léopold. C'est tout. « *C'est important : il faut absolument garder ce contact avec l'arbre et la nature* » fait remarquer Marcel Guillaume. Mais sûrement pas dans la configuration actuelle : « *Il y a peut-être trop d'arbres, qui rendent ce lieu public beaucoup trop sombre. Il faut remettre de la lumière au sol, pour y augmenter la biodiversité.* »

Le retour d'une halle

Plusieurs idées émergent pour donner une nouvelle vie à ce pseudo-parc. Ou, plutôt, après des décennies à bouffer de la fumée et

du stress, une fraîcheur nouvelle. Les uns évoquent un kiosque à musique. Des espaces ludiques, et couverts, à cause du bruit. Où les citoyens et les visiteurs pourraient se livrer à des expériences d'un nouveau type, en lien avec la révolution numérique et le concept de ville intelligente (smart city) cher au bourgmestre Maxime Prévot.

Et pourquoi pas recréer une halle, comme autrefois ? Elle serait réservée aux producteurs locaux « bios », aux maraichers et à ce petit commerce alternatif qui tend à disparaître : poissonnerie et boucherie notamment. Dans des guichets, on pourrait aussi y faire tourner des artisans. Y ouvrir des guichets d'information régionale. Bref, mettre des services aux citoyens directement accessibles grâce aux transports en commun.

